

La représentation des drapés est un des exercices majeurs de l’art graphique. Pour les historiens d’art, le drapé désigne une grande variété d’objets composés d’étoffes ou de tissus qui va des vêtements aux draps en passant par les rideaux, les torchons ou les drapeaux. En résumé toute étoffe dont le volume sera plus ou moins souligné par l’éclairage.

L’exercice du drapé permet de maîtriser les bases du dessin. Cette technique s’intègre parfaitement dans une nature morte ou encore dans les portraits. Ce n’est pas un travail difficile à condition d’utiliser un tissu avec des plis fins comme modèle, de prendre son temps et d’y aller doucement puis de bien observer les ombres et les lumières.

Pour la mise en place, prenez le temps de composer votre drapé et définissez vous-même les plis qui vous plaisent en organisant le tissu à votre goût, le torchon sur la chaise est fixé, à l’arrière, avec du scotch. Pensez à éclairer votre sujet.

Conseil

CHOIX D’UN TISSU POUR LE DRAPÉ

Le tombé d’un tissu varie d’une matière à une autre. Pour dessiner un drapé pour la première fois, mieux vaut choisir un textile uni : blanc si on prend une feuille blanche (pour dessiner) et coloré pour le papier demi-ton. Si la chute est assez raide, les plis vont être secs, les arêtes seront fortes et les ombres assez marquées. A l’inverse, les plis seront plus nombreux si le tissu est mou, les formes seront moins prononcées et iront dans tous les sens. Plus il y aura des plis, plus ce sera compliqué. L’idéal est donc de trouver un tissu souple mais lourd comme par exemple un torchon de cuisine ou un drap en lin mais vous pouvez aussi dessiner votre pouf avachi. Lors de la mise en place, positionnez-le afin qu’il n’y ait pas trop de plis mais assez pour que vous puissiez en rendre le reste intéressant. Ensuite placez-le de manière à ce qu’il soit fortement éclairé pour avoir des contrastes forts entre les ombres et les lumières. Au besoin éclairez-le de manière latérale avec un spot.

CROQUER LA BASE DU DRAPÉ AU FUSAIN

Pour dessiner un drapé, l’idéal est de travailler verticalement et d’utiliser un chevalet (éventuellement un chevalet de table). Sur un papier demi-ton, il est préférable de commencer la construction avec un fusain car un drapé à la craie ne se gomme pas facilement. La base, qui est assez abstraite, sera constituée par les lignes principales et des grandes surfaces assez géométriques. Ce sont elles qui vont structurer le dessin. Encore une fois, l’observation est de règle.

Après, on continue avec les grands plis sans, encore, entrer dans la précision. En dessinant un drapé au fusain, il faut appuyer très peu car il faudra l’effacer après, on peut se tromper légèrement sur les proportions, ça n’a pas de conséquence dramatique.

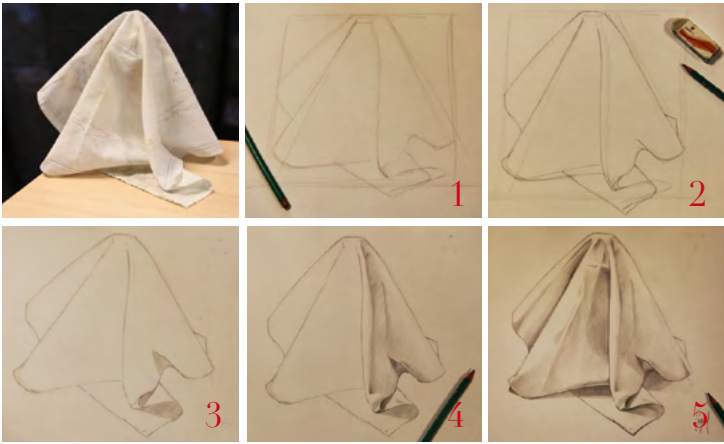
A la fin, il faut marquer les traits les plus importants et les plis structurés puis passer un coup de chiffon. Le résultat obtenu peut être considéré comme la base du dessin. Vous pouvez maintenant y travailler morceau par morceau à la craie.

DESSINER LE DRAPÉ ET POSER LES VALEURS

Il est tout à fait possible de finaliser le dessin du drapé tout en attaquant les valeurs. On commence par la finalisation de la partie la plus intéressante. Le but est d’améliorer le dessin en entrant dans la précision petit à petit avec de la craie. Ensuite, les zones d’ombres peuvent être tracées en allant des parties les plus sombres vers les plus claires. Enfin, il faut entrer dans les détails en plaçant les lumières principales. Pour réaliser un drapé aux pastels, il faut être prudent. La couleur du papier doit rester une valeur moyenne. Seules les ombres et les lumières doivent être travaillées dans ce dessin.

Prendre des mesures est difficile sur un drapé car c’est un domaine indéfini. Le dessin des plis du tissu n’a aucune conséquence sur le résultat, qu’il soit plus long ou plus large. L’important est que le dessin puisse refléter la nature exacte de la matière utilisée pour le drapé et que les observateurs la reconnaissent au premier coup d’œil.

ce tuto est intéressant pour qui veut utiliser du pastel :
<http://dessin-creation.com/technique-pour-dessiner-un-drape-aux-pastels-secs/>



- 1/ Contrôlez les proportions : Mesurez le rapport entre la largeur et la longueur à l’aide de votre crayon à papier, en gardant le bras bien tendu. Tracez le parallélogramme dans lequel rentre le drapé sur votre feuille, puis les premiers grands traits. Vous pouvez vérifier les angles des plis de la même façon, en prenant l’angle avec votre crayon, bras tendu, et en le reportant sur la feuille.
- 2/ Ebauchez les grands traits de construction sans appuyer et commencez à préciser les traits petit à petit, en observant bien le modèle.
- 3/ Gommez les traits d’ébauche pour ne garder que les bons et commencez à placer quelques ombres, sans les faire trop foncées dans un premier temps. Essayez sur l’ensemble de votre dessin, pour figurer les ombres, de tracer vos hachures toujours dans la même direction, afin de garder une unité et éviter l’effet “tweed”.
- 4/ Placez les grandes surfaces d’ombres claires. Pour vous aider à les voir vous pouvez rendre votre vision floue. Les parties les plus claires seront laissées blanches (le blanc de la feuille). Puis, sur ces grandes surfaces d’ombres claires, montez progressivement les ombres, toujours en observant bien le modèle. Commencez à faire les dégradés.
- 5/ Accentuez les ombres les plus foncées, mais toujours de façon progressive et procédez de la même façon pour l’ensemble du dessin. Observation et progressivité sont les clés d’un dessin réussi.

Vous pouvez foncer les traits dans l’ombre pour donner un peu plus de relief au drapé, mais il ne faut pas le faire avec les traits dans la lumière qui doivent rester légers.



Albrecht Dürer
Etude de drapé pour le Christ dans le retable Sella



Étude de drapé pour une figure agenouillée
Léonard de Vinci ; 1452 -1519

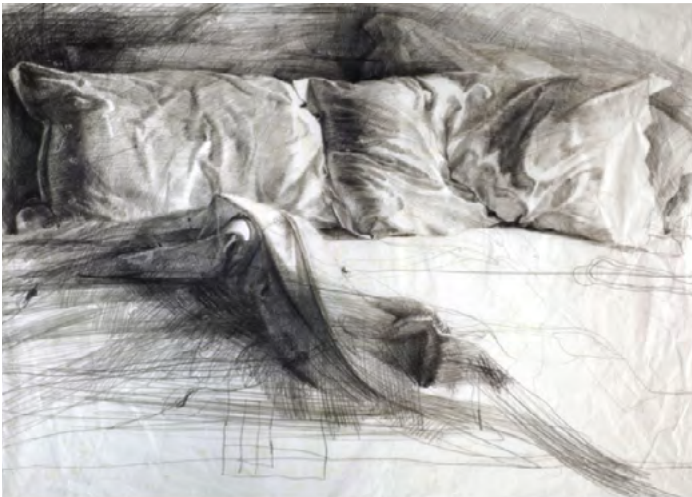


Une étude de Girodet pour «Le Déluge».
Crédits: Musée des beaux-arts, Lyon 2019.

Pour le fun et la beauté du drapé, La Princesse de Broglie
par Jean-Auguste-Dominique Ingres en 1853
Metropolitan Museum of Art ▶



Giovanni Antonio Boltraffio - Etude de draperie



Safet Zec ◀▶
Lit avec oreillers, dessin au crayon pour vernis mou 75x100 cm, 2011



Né en Bosnie-Herzégovine en 1943, Safet Zec est l’une des figures centrales du réalisme poétique. En 1992, la guerre de Bosnie le pousse à quitter son pays natal et à rejoindre l’Italie. Installé à Venise, il sort des sentiers battus et trouve son inspiration dans les lieux oubliés et délaissés de la ville, dévoilant ainsi l’humanité de celle-ci.

Artiste polyvalent, il ne renonce à aucune pratique et s’exprime à travers des techniques variées comme l’huile sur toile, la tempera, l’aquarelle ou encore le collage.

Il fut notamment choisi en 2014 afin de réaliser un retable d’une déposition du Christ pour l’église de Jésus à Rome, toile qui fut inaugurée en présence du pape François.

Son œuvre, hors du temps et empreinte de mélancolie, porte un regard profond sur l’humanité et sur la force d’expression du vivant.

En parallèle de ses peintures, il réalise des gravures frappantes par leur sens du détail et leur réalisme.

L’universalité et l’empathie dont témoigne son œuvre, font de Safet Zec un artiste intemporel et bouleversant.

C’est un peintre que j’adore et on peut voir ses œuvres, lors d’expositions, à la Galerie Schwab Beaubourg.



Le vernis mou est un type de vernis utilisé en gravure. Il est généralement composé de suif ou de vaseline, afin d’adhérer au papier. Le terme « gravure au vernis mou » est parfois employé pour désigner un type de gravure en manière de crayon.